



MÉDIA

Vollard à la télé pour le Nouvel An

» | Clicanoo.re | publié le 31 décembre 2011 | 10h11



Facebook Live MySpace Twitter Wikio google+

Opéra, demain soir sur la chaîne du Barchois qui diffuse « Maraina » en cadeau pour célébrer 2012 à la Réunion. L'occasion, pour ceux qui n'en avaient pas eu l'occasion, de voir les premiers pas de Jean-Luc Trulès et d'Emmanuel Genvrin en création lyrique.

Le destin reste plein de surprises et prend parfois de singuliers raccourcis pour contrecarrer les faits établis. Ainsi le théâtre Vollard voit-il son premier opéra Maraina (enregistré en 2009) diffusé le 1er janvier 2012 en soirée alors que ses créateurs Jean-Luc Trulès et Emmanuel Genvrin pointent au chômage. « Les gens risquent de s'imaginer que c'est la fête pour notre cie qui s'illustre là dans un genre prestigieux, et pourtant nous sommes devenus des intermittents, statut qui n'a rien de glorieux par les temps qui courent », note le metteur en scène. Depuis leur premier essai en opéra, ce qu'ils appellent « la chance du débutant », Jean-Luc et lui ont gravi un second échelon dans la hiérarchie du genre avec leur seconde création Chin consacrée par les médias parisiens et les gens du métier, cette année. Un travail d'arrache-pied pour une confirmation qui aurait pu être portée d'emblée par l'année des Outre-mer si la Région et surtout la Dac-Oi, relais du maître œuvre qu'est la Culture, avaient rempli leur mission de propositions pour la Réunion, apprécie Genvrin sans être dupe des motivations politiques qui pèsent de leur poids sur l'art. « En tout cas, avec 0 centime de leur part nous avons ouvert depuis deux ans une porte en création à la Réunion et nous n'avons pas l'intention de la refermer de sitôt, nos opéras ayant l'heur de plaire. Maraina a été porté par la curiosité, mais Chin nous a permis d'affiner des pistes d'écriture musicale différentes », explique le compositeur. « Avec Maraina nous sommes partis essentiellement sur l'idée d'un opéra classique coloré de chants malgaches. Avec des défis à relever comme chanter au cœur d'une bagarre ou célébrer la mort plutôt que la fête. Nous avons découvert un nouveau monde de travail. Avant j'aimais l'emphase de bruits et d'action mais j'ai appris à apprécier la sobriété, la quasi pureté d'un son, beau à pleurer pour des moments de voix extrêmement touchants ». Le réalisateur ajoute : « On peut dire des choses en opéra que l'on ne peut pas dire au théâtre, comme les émotions, passées de mode en dramaturgie. Et puis, les chœurs, mais aussi les duos, ça fait de l'effet. On a beaucoup appris avec Maraina qui a été notre exploration de cet art majeur. Si on savait tout de suite comment réussir, les opéras seraient légers », et ils ne passeraient pas pour des oiseaux rares. En tout cas cet « opéra du bout du monde » a motivé le Brésilien César Paes pour faire un making-of de la création première, dont on aurait bien aimé voir les images en parallèle de la diffusion de Maraina demain. Un document rare, avec interventions de gramounes malgaches qui racontent leur histoire. Seulement ce film, très riche, est encore au montage et de 3h doit être réduit à 1h30. Ce sera donc pour plus tard. Pour l'heure retour à Maraina, pour mesurer la progression dramatique qui a permis ensuite la création de Chin et demain celle de Fridom, dernier volet d'une trilogie opéra et histoire. Avec Camille Sudre et Casanova Agamemnon comme personnages phares. À suivre.

Marine Dusigne

Maraina de Vollard, demain sur Réunion Première 23h05

VOS RÉACTIONS

Respect ! [iphone]

Moi je dis bravo a ces 2 compagnons d infortune (plutôt au figure) et j espère qu ils conserveront leur (...) 31 décembre 2011 - 14 37

Mimi* Bravo à Emmanuel et à sa troupe... je suis fan depuis "Lepervanche"... que j'ai vu à la gare de La (...) 31 décembre 2011 - 13 55

Les clicanotes les plus réactifs